L'INFLATION ET LES INQUIÉTUDES GAGNENT LE MONDE DE LA CULTURE [P.2]

EN NOVEMBRE, ABONDANCE DE TEMPS-FORTS CULTURELS, DE FESTIVALS, ET DE JOLIES PROPOSITIONS ARTISTIQUES [P.3 À 13]

EN PLEINE PRÉPARATION DE SON POSITIVE ÉDUCATION, CHARLES DI FALCO SE RACONTE [P.15]

le petit Bulletin

DU 02.11.22 AU 29.11.22 Nº 110

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

ARTS EN ABONDANCE

Illustration : Olivier Réveillon

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/SAINT-ETIENNE

c'kel prod

Réservations en ligne sur www.ckelprod.com

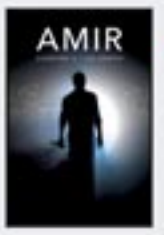
VOTRE AGENDA
VOS CONCERTS ET SPECTACLES À SAINT-ÉTIENNE
Automne 2022

BERNARD LAVILLIERS
VEN. 18 NOVEMBRE 2022
ZÉNITH
SAINT-ÉTIENNE • 20H30

LES FRANGINES
SAM. 19 NOVEMBRE 2022
LE FIL
SAINT-ÉTIENNE • 20H30

MIRACULOUS LADYBUG
Le spectacle musical
SAM. 26 NOVEMBRE 2022
ZÉNITH
SAINT-ÉTIENNE • 14H

LA FAMILLE ET LE POTAGER
Avec M.A. CHAZEL et R. LASPALÈS
MAR. 29 NOVEMBRE 2022
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
SAINT-ÉTIENNE • 20H



AMIR
JEU. 1er DÉCEMBRE 2022
ZÉNITH
SAINT-ÉTIENNE • 20H

VITALIC
VEN. 16 DÉCEMBRE 2022
LE FIL
SAINT-ÉTIENNE • 20H30

IZIA
VEN. 3 FÉVRIER 2023
LE FIL
SAINT-ÉTIENNE • 20H30

STEPHAN EICHER
VEN. 10 FÉVRIER 2023
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
SAINT-ÉTIENNE • 20H

SO FLOYD
The Pink Floyd Tribute
SAM. 11 MARS 2023
ZÉNITH
SAINT-ÉTIENNE • 20H

-M-
Festival Paroles & Musiques
SAM. 27 MAI 2023
ZÉNITH
SAINT-ÉTIENNE • 20H

Réservations sur www.ckelprod.com et points habituels

www.ckelprod.com

ROULADE

La « fin de l'abondance », ils ont dit. L'expression est-elle juste ? Celle qu'il aurait fallu employer (à condition de ne pas se cacher derrière son petit doigt) n'aurait-elle pas été plutôt : « fin de l'abondance *surconsumériste* », en pensant d'abord aux plus opulents d'entre nous ? L'abondance, qui plus est, pourrait-être ailleurs… Abondance de découvertes, abondances de balades, abondance de sport, abondance de liens ou abondance de câlins… Abondance de propositions artistiques, tiens, ce canard en est plein. La sobriété énergétique ? Tout le monde ou presque est d'accord pour y aller non ? De toute manière, ce n'est même plus un choix, l'élec et le gaz sont tellement chers…
Il est compliqué, en revanche, d'y aller du jour au lendemain. Pour les gens et les secteurs pour lesquels la vie était déjà dure. Pour ceux pour qui elle le devient. Et pour les autres aussi : impossible de changer de paradigme, comme ça, pouf, un beau matin. Alors, plutôt que de *communiquer*, et d'essaimer des annonces à gogo, col roulé et doudoune sur le dos… S'il était temps, de repenser l'accompagnement, et d'y réfléchir collectivement ? CR

Le Petit Bulletin Saint-Étienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-Étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-Étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet
Rédaction Sibylle Brunel, Niko Rodamel, Léonard Chantepy, Anaïs Digonnet, Victor Dusson
Ont également participé Vincent Raymond

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Olivier Réveillon
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain, Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

CLIMAT ANXIOGÈNE, VERSION 2 : L'INFLATION

« Si l'augmentation se poursuit, d'ici deux ans, la culture se résumera aux grosses machines qui font venir des grosses têtes d'affiche pour les gens qui ont encore les moyens » Cynthia Fort

© Pixabay

Éco / Déjà fragilisé par les répercussions des confinements successifs, le monde culturel fait aujourd'hui face à une deuxième crise inquiétante pour son écosystème.
CERISE ROCHET

Coup de gel, sur l'optimisme des responsables de lieux culturels. Après la douche froide covidée de l'hiver 2020 - pour partie rééditée à l'hiver 2021 - l'hiver 2022 a de quoi faire naître l'inquiétude chez ceux qui se battent avec entrain pour convaincre le public de franchir de nouveau les portes de leurs salles. Tandis qu'ils font déjà face aux changements d'habitudes de « consommation » culturelle liés aux confinements successifs, les établissements sont en effet directement impactés par la baisse du pouvoir d'achat des ménages, due à l'inflation : parmi le public des concerts, spectacles, cinémas ou expos, beaucoup hésitent aujourd'hui à dépenser de l'argent pour s'offrir une sortie culturelle ; certains malheureusement, ne peuvent déjà plus se le permettre.

Une double peine pour les salles, puisqu'à cette baisse de fréquentation (et donc des recettes) qui s'annoncent, s'ajoute la hausse importante de leurs frais de fonctionnement, induite par l'augmentation des coûts de l'énergie. Sur la métropole stéphanoise, plusieurs structures, qui ont vu leurs contrats renégociés en 2022, n'ont pu que constater les très mauvaises surprises : au Fil, le tarif de l'électricité a été multiplié par 2, tandis que celui du gaz pourrait être multiplié par 3,6. « *Le surcoût représentera 80 000 euros dans notre budget 2023, c'est ce qui nous empêchera d'atteindre l'équilibre l'an prochain* », souligne la directrice Ludivine Ducrot. Du côté du Méliès, la sérénité n'est pas non plus de mise, d'autant que le gaz et l'électricité représentent également de gros postes de dépenses pour les cinémas, du fait de l'éclairage et des projecteurs, ainsi que du chauffage ou de la clim, le tout, 365 jours par an : « *Pour 3 de nos contrats, notre fournisseur se donne le droit de moduler les tarifs tous les 35 jours… À l'année, cela pourrait représenter une augmentation de 25 000 euros* », indique ainsi Paul-Marie Claret, le directeur.

Côté solution, plusieurs pistes sont ouvertes, quoi qu'aucune ne saurait-être satisfaisante. Si à Strasbourg, la maire EELV a pris la décision de fermer les musées 2 jours par semaine au lieu d'un seul, pour économiser sur l'électricité, du côté de Sainté, chacun travaille aujourd'hui d'arrache-pied pour éviter d'amputer l'offre proposée… Et in fine, l'accès à la culture. En ce qui concerne les musées de la Ville et de la Métropole, l'adjoint et vice-président en charge de la Culture, Marc Chassaubéné, l'affirme : tout sera fait pour ne pas toucher à leur amplitude d'ouverture et à leur accessibilité : « *Les arbitrages qui sont actuellement en discussion devront se faire entre tous les équipements de la collectivité : musées, piscines, écoles… Chacun devra faire des efforts, mais on fera tout pour ne pas en passer par une réduction de l'offre culturelle, car on sait que la culture est un pilier important de notre vie et de notre territoire.* »

PLANS DE SOBRIÉTÉ

Au Fil, tout est en discussion également : pour tenter d'enrayer la grève des budgets, l'équipe planche en ce moment sur un plan de sobriété, consistant à établir ce qui est acceptable ou non en termes d'économie d'énergie, tant pour les salariés, que pour les artistes et les publics accueillis. L'idée d'un plan de chauffe, qui consisterait à regrouper l'activité sur un temps donné, est également à l'étude… Mais il n'est pas exclu, si cela ne suffisait pas, de « *réduire la voilure* » sur l'année 2023. Au Méliès, Paul-Marie Claret essaie d'envisager les choses sur le long terme : en renouvelant sa flotte de projecteurs pour passer à la technologie laser, le cinéma pourrait voir ses dépenses énergétiques réduites de 40%. « *Sauf que l'investissement représente 450 000 euros… Et puis, cela ne règle pas tout. Le Méliès Saint-François, dont nous sommes locataires puisque le bâtiment appartient à la municipalité, est une passoire thermique. Il faudra donc que les discussions que nous avons avec les services de la Ville aboutissent.* »

Reste un pas qu'aucun acteur culturel de notre territoire ne semble prêt à franchir : là où certains n'hésitent pas à répercuter l'inflation sur les tarifs des billets, les Stéphanois disent non. Par éthique, et pour rester en adéquation avec la sociologie de la ville, chacun tient à demeurer le plus accessible possible, conscient également que pareille mesure pourrait en outre s'avérer totalement contre-productive.

Face au danger que pourrait ainsi représenter les hausses des tarifs de l'énergie pour l'écosystème d'un secteur déjà fragilisé, la ministre de la Culture a annoncé il y a peu la mise en place d'une enveloppe de 56 millions d'euros pour soutenir les lieux de culture subventionnés, avant de préciser à nos confrères du *Monde* que ces derniers seront aidés « *au cas par cas, avec un soutien partiel, attribué suivant l'état de la trésorerie des établissements, et la nature plus ou moins énergivore des bâtiments* ». Une précision qui entretient le flou sur les conditions d'accès à ces aides, et sur leurs montants. Les structures non subventionnées, pourraient quant à elles bénéficier d'un autre fond, selon des critères d'attribution tout aussi flous.

LA CULTURE POUR TOUS EN DANGER

Et même bienvenues, ces aides n'auront de toute façon pas vertu de baguette magique. En outre, la problématique de l'inflation actuelle pose en effet bien d'autres questions aux responsables culturels. À Saint-Chamond, où l'équipe d'Atout Monde prépare d'ores et déjà la prochaine édition du festival La Rue des Artistes qui aura lieu en juin prochain, l'on subit dorénavant la hausse des cachets annoncés par les productions : « *Notre événement défend des valeurs sociales fortes, d'accessibilité à la culture : nos places sont à 10€, les concerts du dimanche sont gratuits. Est-ce qu'aujourd'hui, les producteurs sont capables d'entendre ça, et de faire eux-aussi un effort ? Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est qu'il est aujourd'hui difficile de boucler une programmation avec le budget que l'on a. Si l'augmentation se poursuit, d'ici deux ans, la culture se résumera aux grosses machines qui font venir des grosses têtes d'affiche pour les gens qui ont encore les moyens* », s'inquiète Cynthia Fort, assistante de production de l'événement.

Du côté du théâtre du Verso, enfin, Gilles Granouillet le directeur met quant à lui le doigt sur une question essentielle : « *Chaque année, nous augmentons les salaires des gens qui travaillent avec nous. Cette année, pour leur permettre de conserver leur niveau de vie, il faudrait qu'on les augmente de 9%. Et on ne peut pas. Nos partenaires publics n'ont pas l'air de prendre cela en considération, et pourtant, la hausse des subventions me parait être la seule solution* »…

Sans solution, donc, quid de la tentation pour les professionnels de la culture de quitter le métier ? Quid de la possibilité pour la culture de proximité d'exister ? Quid de la continuité de l'art ? Des questions somme toute récurrentes, ces trois dernières années.

NOVEMBRE : PROFUSION SUR LES ÉCRANS

Panorama ciné /

Riche de ses cinq mercredis, novembre prévoit plus de quatre-vingt nouveautés ou reprises sur les écrans. Même si l'on n'a pas (encore) tout vu, il y a déjà matière à s'enthousiasmer. Abondance de biens ne nuit jamais. VINCENT RAYMOND

Si l'on veut épouser des destins tragiques ou épiques inscrits dans l'Histoire ou le quotidien, alors ce mois cinématographique semble tout trouvé. Parmi les sagas au long cours, ***Couleurs de l'incendie*** de et avec Clovis Cornillac (le 9) offre une suite des plus honorables à *Au revoir là-haut* sur fond de Krach de 1929 et de montées du nazisme. Assumant un classicisme somptueux (et maîtrisé), la paire Lemaître-Cornillac offre à un aréopage d'interprètes mené par Léa Drucker une partition élégante et palpitante.

Tout aussi brillant, mais plus dramatique car inspiré par la tragédie du réel, le biopic animé ***Charlotte*** signé Éric Warin (le 9) ; Tahir Rana, narrant le parcours de la peintre Charlotte Solomon (1917-1943), assassinée dans les camps parce que juive, qui signa une fresque d'avant-garde considérée comme l'ancêtre du roman graphique. Bien qu'édulcorant certains détails (épouvantables) de son existence, ce film constitue un tour de force esthétique autant qu'un hommage au talent de l'artiste.

Ali Asgaride de son côté inscrit son épopée dans le compte à rebours d'une journée, dans ***Juste une nuit*** (le 16), ou l'infernal casse-tête d'une jeune femme cherchant à cacher l'existence de son bébé à ses parents lui ayant annoncé leur visite surprise à Téhéran. Un film « à la Dardenne » prenant une résonance bien singulière avec l'actualité iranienne.

Plus près de nous, ***Nostalgia*** de Mario Martone (le 23) relate l'irrépressible retour à Naples d'un exilé confronté aux fantômes mafieux de sa jeunesse. Sa périlleuse tentative de se réconcilier avec son passé sera-t-elle couronnée de succès ? La prestation de Pierfrancesco Favino l'est assurément.

VIES ET VUES D'ICI

Le périmètre plus immédiat de la famille est lui aussi le creuset d'aventures insoupçonnées. Telle celle de ***Coma*** de Bertrand Bonnello (le 16), geste expérimental post-confinement sur l'isolement numérique « hikikomoriesque » des adolescents, tenant de l'expérience sensorielle et subjective autant que de l'essai multi-médiatique ou de la lettre à sa fille.

Ou encore ***Les Miens*** de et avec Roschdy Zem (le 23), portrait de groupe d'une famille sans histoire moins soudée qu'elle en a l'air, se redécouvrant une raison de s'unir à l'occasion de l'accident frappant l'un d'entre eux. Accessoirement Zem offre ici le visage d'une France que l'on ne voit pas assez à l'écran et signe son meilleur film.

Enfin ***Le Lycéen*** (le 30) retrace par la semi-fiction un événement personnel intime de la jeunesse de Christophe Honoré. Un film d'hiver sur son printemps, entre impudeur et retenue, hors du temps comme souvent, mais cependant ancré aujourd'hui. Bref, paradoxal à son image.

Au rayon documentaire, on notera ***Le Monde de Kaleb*** de Vasken Toranian (le 2) suivant le combat d'un tailleur parisien pour obtenir la régularisation d'une apatride et de son fils, indûment privés d'aides et de droits. Un monument d'humanité et de solidarité tranchant avec ***Mauvaises filles*** (le 23). Composé d'une collection de témoignages aussi édifiants que glaçants, ce film de Emerance Dubas dévoile la réalité des institutions religieuses dites « du Bon Pasteur » bien mal nommées eu égard aux traitements dégradants qu'elles infligèrent à leurs pensionnaires – des jeunes mineures placées jusque dans les années 1970. Autre « pensionnaire », Luma, la vache laitière qu'Andrea Arnold accompagne sans commentaire d'une mise bas à l'autre dans ***Cow*** (le 30). Sa réalisation « à hauteur de garrot » donne à réfléchir sur les conditions de vie animale dans les grandes exploitations.

Les Miens

© Le Pacte

LE SERMENT DE PAMFIR : POUR DES CLOPINETTES…

Le film du mois /

Absent de tous les palmarès, l'un des plus grands films de l'édition 2022 du Festival de Cannes est une première œuvre en provenance d'Ukraine sélectionnée par la Quinzaine des Réalisateurs. Sa puissance dramatique, sa virtuosité esthétique, le regard qu'il porte sur la situation socio-politique de son pays font du Serment de Pamfir une réussite magistrale. À voir impérativement.

© Condor Distribution

L'existence de ce film s'apparente à un miracle : à quelques semaines près, il n'aurait sans doute jamais vu le jour du fait de l'invasion russe en Ukraine. Mais si celle-ci n'avait pas eu lieu, peut-être n'aurait-on paradoxalement pas porté la même attention sur ce coup de maître se déroulant dans un village ukrainien proche de la Roumanie. On y suit le retour jusqu'au carnaval du colosse Pafmir, après plusieurs mois d'exil pour le boulot. Celui-ci devra prolonger son séjour au pays afin de rembourser au potentat mafieux local les dégâts commis par son incendiaire de fils. Pour cela, pas d'autre solution que de reprendre l'activité qu'il avait juré d'arrêter : la contrebande de cigarettes…

Le Serment de Pamfir met en lumière la co-existence permanente de deux réalités plus ou moins contradictoires gouvernant cette communauté : l'une, « officielle », semblant servir de façade à l'autre, dépositaire du réel pouvoir (l'Église réunit ainsi moins de fidèles que le très païen carnaval de Malanka ; le garde-champêtre local abrite derrière sa charge légale des trafics en tout genre). La dualité du système contraint les villageois a être eux-mêmes duplices dans leur vie quotidienne pour pouvoir survivre dans ce lieu où chacun porte un masque. En revenant sur cette terre viciée, Pamfir est contaminé et doit trahir ses engagements en recommençant à mentir. Pamfir possède par ailleurs sa propre dualité « physique » : s'il a tout d'une bête fauve (et le prouvera dans une séquence de baston filmée de manière hallucinante), il déjoue tous les clichés en ne se livrant jamais à la violence sur ses proches. Le détail, signifiant, rend le dénouement encore plus terrible – avec un cri comparable en déchirement dramatique à celui du gamin dans *Faute d'amour* (2017) de Zviaguintsev.

BEAUTÉ ET BONTÉ

De la bagarre avec les hommes de main du caïd aux scènes dans la grange familiale en passant par la course lestée de clopes à travers bois ou le funeste carnaval, Sukholytkyy-Sobchuk installe une tension rare par la durée de plans-séquences captivants, magnétisants, qui n'excluent pas une grande mobilité ni, parfois, une forme de frénésie dans le champ que n'aurait pas reniée Zulawski. Quant à l'image, elle demeure sublime de bout en bout, en contraste avec la laideur des situations ou des événements, mais en écho avec la bonté intérieure du malheureux Pamfir. Intérieur/extérieur, voilà une autre dualité que ce film explore du point de vue territorial, plus ou moins souterrainement, et qui ne manquera pas de résonner jusque dans les dernières secondes.

C'est peut-être une chance en définitive pour Sukholytkyy-Sobchuk que son film n'ait pas concouru dans une section compétitive, au premier plan, alors même qu'il pouvait légitimement y prétendre – le cinéaste ayant été déjà repéré par Berlin, Turin, Angers… Parce que toute onction d'un jury eût été suspectée d'avoir été infléchie par les circonstances géopolitiques ou par une forme de compassion. Dans le passé, il est ainsi arrivé que des jurés privilégient le poids éphémère d'un symbole aux qualités intrinsèques d'une œuvre ; l'éclat de la récompense faisait hélas long feu – voir la Palme 2004 à *Fahrenheit 9/11*, clairement attribuée par anti-bushime à un tract discutable signant le début du déclin de Michael Moore. *Le Serment de Pamfir* a quant à lui la chance de s'affirmer par la vertu de ses mérites aux yeux des spectateurs, révélant l'avénement conjoint d'un cinéaste et d'un comédien – on ne serait pas étonné de voir Oleksandr Yatsentyuk dans un *James Bond*. Ne vous privez donc pas de ce double miracle. VR

●●●●○ ***Le Serment de Pamfir***
de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk
(Uk.-Fr.-Lux., 1h40) avec Oleksandr Yatsentyuk, Stanislav Potiak, Solomiya Kyrylova…
Sortie le 2 novembre

PRÊTRE OU TRAÎTRE ?

Étouffé /

C'est à la thématique de l'Église et de ses secrets que se confronte François Hien dans sa pièce *La Peur*. Le père Guérin est au courant des agissements condamnables du père Grésieux. Tributaire d'un secret qui ne doit être révélé, Guérin est forcé à ne pas témoigner contre les fautes de l'ecclésiastique. Plus tard, il rencontre Morgan, victime directe du père Grésieux. Le jeune homme questionne avec véhémence la décision du prêtre : pourquoi avoir refusé de parler ? Se crée entre les deux personnages une relation complexe où chacun se libère de ses démons.

© Bertrand Stofleth

La Peur met en scène le côté sombre de l'Église, ses dérives et ses victimes. C'est au cours de longs entretiens entre le jeune Morgan et le père Guérin que se dessinent les trois grands thèmes de la pièce : le silence, la peur et la libération. François Hien parle d'une « *pièce qui conduit vers la lumière* », une manière de retrouver la paix en se confrontant au mal. SIBYLLE BRUNEL

La Peur
le 18 novembre au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon

© Pierre Grange

JOYEUX BORDEL !

Portes qui claquent /

Feydeau s'immisce sur le plateau montbrisonnais pour nous parler de nous et surout de notre toute petite existence individuelle. Lucette Gautier, chanteuse, reçoit avec bonheur son amant qui, manque de chance, souhaite rompre pour se marier avec une autre. C'est dans un concours de circonstance complètement loufoque que la jeune femme est invitée à chanter au mariage de l'homme qu'elle aime. Pour ne rien refuser à la complexité, un clerc de notaire, un général sud-américain, un ami à l'haleine discutable et un ancien amant viennent se joindre aux festivités. Les portes claquent, ça crie, ça rit, c'est une véritable tornade d'incompréhensions et de retournements de situation.

Feydeau régale de ses répliques cinglantes, de ses quiproquos improbables et de ses situations plus que cocasses. La compagnie stéphanoise Collectif 7 s'empare de *Un fil à la patte* et expérimente la vacuité de l'existence humaine, entre rire et larmes, honnêteté et grandes tromperies. SB

Un fil à la patte
de Feydeau Compagnie Collectif 7, le 17 novembre au Théâtre des Pénitents à Montbrison

VOLTIGEURS

Festival /

Créée il y a maintenant trois ans et devenue depuis un immanquable, la nuit du cirque millésime 2022 proposera 214 rendez-vous pour 158 représentations dans 10 pays différents, dont une grosse centaine en France. À Saint-Étienne, Les 7 Collines, événement labellisé Territoires de Cirque depuis 2015, présentera dans ce cadre une session automnale du festival que beaucoup ont plaisir à fréquenter au début de l'été, en version short, tee-shirt, et casquette vissée sur la tête.

Habillé cette fois-ci de son plus beau pull à col roulé, l'on pourra ainsi profiter de trois représentations ligériennes durant ce mois de novembre… Et notamment assister à Saint-Étienne au spectacle *Blizzard* de la compagnie FLIP Fabrique venue de Québec, qui apportera avec elle la neige et le froid canadien. Cette dernière proposera en effet un spectacle d'une rare poésie visuelle, mêlant la pureté des petits flocons blancs à l'énergie et au sensationnel de la performance acrobatique. Quelques jours plus tard à Saint-Just-Saint-Rambert, le collectif À Sens Unique présentera avec *Mule* un époustouflant duo de voltige, non dénué d'humour. Les Invendus viendront enfin clore cette édition, à Saint-Étienne encore, pour un duo entremêlant jonglage et chorégraphie, tendresse et humour, jeu et poésie. Pour entrer dans le froid de l'hiver avec la douceur du rêve. CR

© Sébastien Durocher

Blizzard

7 Collines – programme d'automne
le 11 novembre à 20h à la Comète (*Blizzard*) ; le 15 novembre à 20h à la Passerelle de Saint-Just-Saint-Rambert (*Mule*) ; le 26 novembre à 18h à la Maison de l'Université (*Accroche-toi si tu peux*)

© Alex Crestey

VENTS CONTRAIRES

Ensemble /

Vivre ensemble. Parvenir à être soi-même au sein d'un groupe, mais peut-être, le mettre en péril. Ou bien oublier son individualité, pour coûte que coûte le préserver. À travers une succession de fragments de vies, Élodie Guibert et la compagnie Tumulte racontent la marche de l'humanité, nourrie des actes, des émotions et des sentiments de chacun au sein du collectif. Sur scène, les personnages interagissent et s'amusent, avant de, parfois, rentrer dans une immense armoire pour tenter de faire entendre ce qu'ils sont au plus profond d'eux-mêmes. Questionner l'unicité dans l'ensemble, et l'exercice de la liberté. Raconter les gens, pour mieux raconter le monde, sans pathos ni grosses ficelles. CERISE ROCHET

Le Tumulte grondant la mer
par Élodie Guibert et la cie Tumulte, du 22 au 25 novembre à 20h30 à l'Usine

© Gregory A. Sanchez

BLASPHÈMATOIRE

Poésie de la douleur /

Un billot, un marteau, et Antonin Artaud. On pourrait en parler longtemps, mais le titre entier, sans doute, vaut tous les résumés du monde : « *Moi, Antonin Artaud, j'ai donc à dire à la société qu'elle est une pute, et une pute salement armée* ». Sur scène, Alain Besset bat ainsi la mesure de ces textes aussi poignants que percutants, dans un cri de révolte et d'exhortation à la liberté. Artaud, poète et théoricien du théâtre, reprend vie, et, avec ses douleurs physiques, son hypersensibilité, sa clairvoyance, nous propose ainsi de le suivre, dans la remise en cause de nos mœurs et de l'ordre établi. CR

Moi, Antonin Artaud, j'ai donc à dire à la société qu'elle est une pute, et une pute salement armée
de et avec Alain Besset, jeudi 24 et vendredi 25 novembre à 20h, dimanche 27 à 17h, au Chok Théâtre

COMME AU MOULIN ROUGE

Cabaret /

La compagnie Yack Stories, c'est l'american show dans toute sa splendeur. Fabuleux levés de jambes, robes à froufrous, plumes dans les cheveux : on ne lésine pas sur la mise en scène. Des chanteurs, danseurs et acrobates revisitent le répertoire contemporain sur un tempo plus qu'endiablé. Le bling bling dans toute sa splendeur, un spectacle pétillant, des costumes à faire rêver : Mesdames et Messieurs, il porte bien son nom, c'est le Sparkling Cabaret ! SB

Sparkling Cabaret
compagnie Yack Stories, le 13 novembre au centre culturel Le Sou à La Talaudière

#SCÈNE

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Jérémy Ferrari
Anesthésie Générale
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mer 2 nov 20h30

SPECTACLES DIVERS
La maison des sons
Dans la Maison des sons, Messieurs Trompette, Maracas, Triangle, Tambour et Guitare et Annabelle la Coccinelle décident d'organiser un grand concert.
Comédie Triomphe
4 square Violette, Saint-Étienne
(07 83 97 63 60)
Jusqu'au 2 nov, 11h

THÉÂTRE
Nina Lisa
Odysée musicale et théâtrale sur Nina et Lisa Simone
Le Majestic
1 place Voltaire, Firminy
(04 77 39 28 18)
Jeu 3 nov à 20h

SPECTACLES DIVERS
La Petite sorcière
Est-ce que vous avez peur du noir, ou des peurs toutes bizarres ? Moi plus du tout !
Depuis que j'ai rencontré une petite sorcière phénomène prénommée Philomène !
Comédie Triomphe
4 square Violette, Saint-Étienne
(07 83 97 63 60)
Du 3 au 5 nov, 11h

THÉÂTRE
Neverland, jamais, jamais
Cie le Souffleur de verre, J. Rochas
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin – Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(04 77 80 30 59)
Mar 8 nov à 10h et 14h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Verino
Auditorium des Foréziales
Avenue des Sources,
Montrond-les-Bains (04 77 06 91 91)
Mer 9 nov 20h30

THÉÂTRE
Terairofeu
Cie La Belle Meunière
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Mer 9 nov 17h30

THÉÂTRE
Des Souris et des Hommes
Cie Kaïros théâtre et Maintes et une fois
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mer 9 nov 20h30

THÉÂTRE
Mélody et le Capitaine
De et ms Gilles Granouillet, par la Cie Travelling théâtre, dès 8 ans, 1h
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela,
Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Mer 9 nov à 15h ; 3€/5,50€/7€

THÉÂTRE
Bizaravar
Benoît Lambert
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 7 au 10 nov, 19h ou 20h30

DANSE
La cinquième colonne
Cie Ballet 21
Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont, Firminy
(04 77 39 28 18)
Jeu 10 nov à 20h

MARIONNETTES
Ravie
De Sandrine Roche, ms Clémentine Faure, dès 8 ans, 1h
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Du 4 au 11 nov, le 4 à 10h et 14h, le 10 à 20h et le 11 à 17h ; 6€/8€/12€

DANSE
First Last, la série dansée
Compagnie Attention Paillettes
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Sam 12 nov 20h

THÉÂTRE
En traits mêlés
Du Théâtre désaccordé, dès 1 an, 30 min
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Sam 12 nov à 9h30, 11h et 16h30 ; 5€

CIRQUE
Mule
De et avec Hélène Leveau et Aviva Rose-Williams, dès 6 ans, 50 min
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Mar 15 nov à 20h ; 13€/16€/19€

SPECTACLES DIVERS
Les Vauriens de la Galaxie
Trio Lunaire
Salle des fêtes de Feurs – L'Eden
2 bis place de la Boaterie, Feurs
Mer 16 nov à la Maison de la Commune ; 17h ; 8€

SPECTACLES DIVERS
Temps
Marionnettes – Cie Haut-les-Mains
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Mer 16 nov 10h ; 15h30 ; 17h30

THÉÂTRE
Enterrement d'une vie de jeune fille
De Gilles Granouillet, ms Christophe Vincent, dès 15 ans
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière,
Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Mar 15 et mer 16 nov à 20h ;
6€/8€/12€

MARIONNETTES
La petite casserolle d'Anatole
D'après Isabelle Carrier, ms Cyrille Louge, dès 3 ans, 40 min
Salle Roger Planchon
56 boulevard Waldeck Rousseau,
Saint-Chamond
Mer 16 nov à 10h30 ; 3€/5,50€/7€

THÉÂTRE
La dernière lettre
Atelier théâtre actuel
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers
(04 77 01 11 42)
Jeu 17 nov à 20h

THÉÂTRE
L'Infâme
Théâtre de l'Incendie, S. Grangeat, L. Fréchuret
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin –
Avenue Maurice Thorez,
La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Ven 18 nov à 14h et 20h

THÉÂTRE
Le souffle de la bombe
De et ms David Conrad, dès 14 ans, 1h20
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Jeu 17 et ven 18 nov à 20h ;
6€/8€/12€

SPECTACLES DIVERS
Le fureteur audacieux
par les Kilucru
La Trame
Rue de la Mairie, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 01 11 42)
Dim 20 nov 15h ; 10€/6€

THÉÂTRE
Solitarité
Compagnie La Commune
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Mar 22 nov 20h30 ; 14€/10€/6€

THÉÂTRE
Trois notes pour un cerveau
Cie Germ36
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mar 22 nov 14h15 et 20h30

DANSE
Soirée Stravinski
CCN – Malandain Ballet Biarritz
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 24 nov 20h

LES GUEULES NOIRES DU POLAR

THÉÂTRE
Mamie Luger
La compagnie Ah! sera sous le feu des projecteurs pour vous présenter son spectacle Mamie Luger, inspiré du fabuleux roman de Benoît Philippon. La représentation sera suivie d'une séance de dédicaces avec l'auteur.
La Comète (ancienne Comédie)
7, rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Jeu 24 nov 20h
Réservations auprès de la Librairie de Paris ; 13,50€

THÉÂTRE
Solitarité
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin –
Avenue Maurice Thorez,
La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Ven 25 nov à 20h

THÉÂTRE
À toute bubure
Cie Nosferatu
La Trame
Rue de la Mairie, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 01 11 42)
Ven 25 nov à 20h

THÉÂTRE
Mon club de Plongée
Hélène Iratchet / association Richard
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 22 au 25 nov, 19h

CIRQUE
le Complexe de l'Autruche
Collectif d'équilibristes
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Ven 25 nov 20h

THÉÂTRE
Des Souris et des Hommes
Salle André Pinatel
Rue Eugene Bonnardel,
Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Ven 25 nov à 20h30 ; 8€/14€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
D'Jal
Dans "À coeur ouvert"
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 25 nov à 20h ; de 15€ à 36€

THÉÂTRE
Le poteau
Cie Par nos lèvres
Médiathèque de Villars
1 montée de la Feuilletière, Villars (04 77 93 84 34)
Ven 25 et sam 26 nov à 20h30

THÉÂTRE
La Famille et le potager
Avec Régis Laspalès et Marie-Anne Chazel
Dans le cadre des Grandes Soirées Théâtre
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mar 29 nov 20h

THÉÂTRE
Des Châteaux qui brûlent
Cie Le Festin
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 29 nov au 1er déc, 20h

SPECTACLES DIVERS
Prométhée
Agrupacion senor Serrano ; conférence théâtralisée
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Du 28 nov au 2 déc ; 7€

Le PB Saint-Étienne № 110 du 2 Novembre au 29 Novembre 2022

« VISIBILISER LA RICHESSE ARTISTIQUE DU TERRITOIRE »

© Valérie Borgy

10 jours, 15 compagnies régionales, 14 spectacles, 9 salles de la métropole stéphanoise et de l'agglomération Loire-Forez. En partenariat avec Le Verso et la Ville de Saint-Étienne, La Comédie propose cet automne une première édition de Courts-circuits, temps-fort dédié à la rencontre théâtrale. Benoît Lambert et Sophie Chesne, respectivement directeur et directrice adjointe de la structure stéphanoise, présentent ce projet automnal qui a, bien sûr, vocation à s'installer dans le temps.

Qu'est-ce qui a motivé la création de ces rencontres théâtrales ?

Nous ne voulions pas créer quelque chose en plus, mais mettre la lumière sur la vitalité artistique du territoire. La métropole stéphanoise dispose d'une quinzaine de salles de théâtre, et de très nombreuses compagnies sont installées à Saint-Étienne, dans la Loire, et plus largement sur le territoire rhônalpin. Lorsque l'on juxtapose les propositions de ces lieux et de ces compagnies sur un temps court, cela permet à chacun d'en prendre la mesure.Et puis, nous souhaitions des rencontres pour permettre la discussion, l'échange, et peut-être, la création de nouveaux liens entre professionnels. Alors attention, les compagnies n'ont pas attendu La Comédie de Saint-Étienne pour le faire : elles discutent déjà entre elles. Néanmoins, cela permet d'instaurer un rendez-vous annuel. Si l'on prend le temps de discuter une fois par an, ce sera déjà bien.

Courts-circuits portera une attention particulière aux jeunes compagnies théâtrales, dites « émergentes ». Comment s'organise la synergie entre les différents acteurs qui participeront à ce temps-fort ?

Courts-circuits est né à l'initiative de La Comédie, de La Comète et du Verso. Nous souhaitions permettre à des compagnies qui n'ont pas encore une dimension nationale de rencontrer le public, de diffuser leurs créations. Certains spectacles programmés sont des reprises de spectacles créés avant le confinement, car nous portons une volonté très forte de faire vivre les répertoires, sur des temps plus longs. Dans ce cadre, nous avons invité à nous rejoindre, les scènes de la métropole qui avaient dans leur programmation à ce moment-là des propositions qui correspondaient à ce que nous souhaitions défendre.

Qu'est-ce que qui a guidé vos choix, quant aux spectacles qui seront programmés dans les murs de La Comédie, de La Comète et du Verso ?

Pour deux d'entre eux [*Souterrain* de Pauline Laidet et *Prouve-le* de Maïanne Barthès, ndlr], il s'agit des spectacles de deux artistes que La Comédie accompagne via la Fabrique, avec lesquelles nous sommes engagés dans un processus de long terme, qui implique de penser la diffusion. Le reste de la programmation s'est construite sur des rencontres, nous avions envie de montrer des typologies de parcours, et des formes artistiques assez différentes les unes des autres… La cohérence de l'ensemble provient des regards assez pointus sur le monde, portés par chacun de ces spectacles. Nous avons une sorte de petite prétention à créer, à travers cet événement, un laboratoire des idées politiques.

Courts-circuits a également été conçu comme un temps fort de rencontres avec le public jeune, qui s'intègre parfaitement aux axes de travail développés à La Comédie…

Disons que la jeunesse comme cause a animé toute notre vie professionnelle, et qu'il s'agit donc d'un endroit où nous avons une certaine forme d'expérience. Pour mener une forme d'éducation par l'art, encore faut-il mettre cette jeunesse face aux bonnes propositions. C'est d'ailleurs quelque chose d'extrêmement stimulant pour les artistes. Parce qu'il s'agit d'un public qui n'attend rien, qui a la double qualité de n'être pas facile à séduire et intransigeant, mais également extrêmement généreux lorsqu'il est séduit. Reste que tous les spectacles présentés dans le cadre de Courts-circuits ont une vocation tout public, d'autant que nous espérons, créer une possibilité de sortie culturelle familiale.

Pourquoi « Courts-circuits » ?

Il ne s'agit pas d'un temps-fort comique, mais néanmoins, toutes les propositions sont susceptibles d'entrainer le rire chez les spectateurs. Et nous avons la conviction qu'il y a dans le rire l'effet d'un court-circuit, comme une compréhension avant la formulation, comme une forme d'éclaircissement spontané. Pas forcément parce que le sujet est drôle, mais parce que le rire est souvent l'expression première et immédiate de sa compréhension.

Un dernier mot, quelques semaines avant le lancement de cette première édition ?

Il s'agit d'une édition 0, on espère beaucoup qu'elle fonctionnera, elle est l'une des multiples initiatives lancées depuis notre arrivée à La Comédie de Saint-Étienne. Nous avons envie que ce projet, comme les autres, puisse perdurer, mais cela tiendra à la seule condition que nous soyons soutenus par nos partenaires publics. La culture, qui est l'un des fleurons de ce pays, doit être protégée car elle fait partie de la politique globale du soin. A l'approche d'une crise comme celle à laquelle nous faisons face, il ne faut pas mégoter.

Courts-circuits
du 15 au 25 novembre à La Comédie de Saint-Étienne, à la Comète, au Verso, et dans 6 autres salles partenaires de la métropole.

À VOIR DURANT COURTS-CIRCUITS

TOILE DE FOND

2048, sur la planète Terre, le dérèglement climatique a provoqué une nouvelle ère glaciaire. Les humains ont survécu… Mais sont dorénavant condamnés à l'enfermement. Ici, la vie ne tient plus qu'à l'existence d'un unique réseau social, surveillé par un pouvoir politique dictatorial, et construit selon la règle de la transparence absolue : mentir, avoir un pseudonyme ou un avatar est désormais interdit. Jusqu'à ce que trois adolescents décident de se rebeller contre cette tyrannie. Conçue par Pauline Laidet et Myriam Boudenia, cette dystopie questionne nos doubles virtuels, l'impact de leur présence sur nos vies, et le sens de leur existence sur une Toile que personne ne maîtrise totalement… Pour l'instant.

Souterrain
par Pauline Laidet, artiste de La Fabrique de La Comédie de Saint-Étienne / Cie La Seconde Tigre, le 22 novembre à 14h et 19h, le 23 à 15h, le 24 à 10h et 14h, le 25 à 10h à La Comédie de Saint-Étienne

BRANDE PASSANTE

Il y a les discussions. Les réunions thérapeutiques. Les moments où l'on cuisine ensemble. Les veillées. Et puis, il y a les préparatifs et les répétitions d'une pièce de Shakespeare, qui sera jouée lors de la grande kermesse estivale. Dans cette clinique, fortement inspirée des lieux emblématiques de la psychothérapie institutionnelle des années 60, la relation soignant/soigné n'est jamais figée : elle est interrogée, discutée, elle évolue presque constamment. Grâce à la mécanique du théâtre dans le théâtre, la compagnie Courir à la Catastrophe vient ainsi questionner notre propre rapport à la folie et la manière dont la société parvient à l'accueillir… Ou non.

La Brande : arrière-pays des insensé.es
par Alice Vannier / Cie Courir à la Catastrophe, du 15 au 18 novembre à 20h à La Comédie de Saint-Étienne

CA BRÛLE

Lou, une ado de 14 ans, seule chez elle depuis que sa mère est hospitalisée. Une usine chimique en feu. Des habitants confinés pour se protéger. Et une flopée d'adultes paniqués qui frappent à la porte de la jeune fille. Pour garder ses forces face à une situation qui ébranle tout ce petit monde, Lou dessine alors les chemins qui mèneraient à un futur bien différent du désastre auquel l'ère anthropocène semble destinée. Avec *Feu !*, la compagnie AOI aborde l'enjeu environnemental en questionnant nos engagements face aux crises, et la place de la jeune génération dans l'invention et la construction d'autres voies pour le monde… Avec finesse, humour, et espoir.

Feu !
par Yann Métivier / Cie AOI, les 15 et 16 novembre à 19h, et les 17 et 18 à 10h et 14h à La Comédie de Saint-Étienne

BÉNÉFICE DU DOUTE

Un virus qui aurait été mis au point et répandu volontairement par des scientifiques, avec la complicité de l'État. Théorie ? Vérité ? Paranoïa ? Parfois, les dirigeants opèrent en secret, au détriment du principe démocratique… Et quand le complot avéré éclate au grand jour, il engendre la méfiance à l'égard de tout ce qui émane des institutions. Dès lors, et à l'heure où le web occupe une grande partie de nos vies, comment apprendre à interroger les faits avec perspicacité ? À travers l'histoire de deux adolescents, le texte de Lucie Vérot mis en scène par Maïanne Barthès met le doigt sur la nécessité du doute face à l'affirmation – officielle ou non.

Prouve-le
texte Lucie Vérot ; mise en scène Maïanne Barthès, artiste de La Fabrique de La Comédie de Saint-Étienne / Cie Spell Mistake(s), du 15 au 18 novembre à 10h et 14h (sauf le 18, seulement 14h) à L'Usine

© Photo mise à disposition par Positive Éducation

DERNIÈRES VIBRATIONS

Festival / Depuis novembre 2017, les vitres de la Cité du Design de Saint-Étienne tremblent aux rythmes électroniques du Positive Éducation Festival. Pour cette 6e et dernière édition au sein du quartier Manufacture, Charles di Falco et sa bande programment, du 8 au 12 novembre, un line up à la hauteur de l'événement. Histoire de graver nos mémoires de ses vibrations avant qu'elles n'aillent faire pulser un autre lieu. VICTOR DUSSON

En juin dernier, le festival Positive Éducation annon-çait poser ses platines une ultime fois à la Cité du Design, au sein du quartier de la Manufacture. Pour sécher nos larmes de raver, une programmation aux petits oignons sortait au même moment. Le but : faire comprendre à tout le monde que le temps n'est pas au recueillement mais à la fête !

Ce sont en tout 70 artistes, réunis du 8 au 12 novembre, qui fêteront comme il se doit cette dernière. Parmi eux, le parrain de la scène française électronique, **Laurent Garnier**, assurera le closing du jeudi 10 novembre à partir de trois heures du matin. Toujours dans un souci de qualité, le festival programme le vendredi 11 novembre une des figures de proue de la techno danoise, **Mama Snake**, afin de réconcilier pour de bon, les puristes de la techno et les nostalgiques de la trance des 90's.

Clou du spectacle, le festival est réparti pour la première fois autour de quatre scènes aux ambiances uniques afin de rendre hommage à ce lieu, partie intégrante du succès du festival.

MANUFACTURE, UN LIEU INDISSOCIABLE DU SUCCÈS DU FESTIVAL

C'est en 2017, pour la seconde édition, que la Positive s'installe en plein cœur du quartier de la Manufacture. Le lieu est presque en ruine et le festival grandit en même temps que la restauration du site. De quoi nouer des liens solides et indissociables entre les deux structures. Avec le projet Cité 2025, la cité fait peau neuve et le festival doit déménager. L'annonce du site pour l'édition 2023 aura lieu en cette fin d'année. D'ici là, il nous reste 3 nuits pour faire vibrer le plus possible ces maudits carreaux vitrés et marquer la mémoire du lieu avec nos pieds.

Positive Éducation festival
du 8 au 12 novembre à la Cité du Design de Saint-Étienne

OH YES IT'S GROOVY NIGHT

Vas-y danse ! /

© Jonas Laclasse

Ce mois-ci, des portes du Clapier s'échappent des ambiances hip-hop, soul et funk tout droit sorties des années 70-80. Le vendredi 4 novembre, le duo de beatmakers Smokey Joe & The Kid posera ses platines à Saint-Étienne pour faire suer les murs de l'ancienne gare.

Cela sonne comme la promesse d'une soirée très groovy. Smokey Joe & The Kid c'est l'association de deux Beatmakers bordelais aussi passionnés par la Bass Music et le Hip Hop américain que par le swing des mélodies du XXe siècle. Avec un troisième album, *War is Over*, sorti fin 2021, le groupe reste fidèle à son identité musicale métissée, située au carrefour de tous les genres. La présence très marquée des cuivres, elle, constitue un vibrant hommage aux musiques afro. Un hommage qui s'ensuit en live, puisque le binôme sera accompagné de deux cuivres ainsi que de deux MC's : Yoshi Di Original et le londonien Mysdiggi. Un concert assurément dansant. VD

Smokey Joe & The Kid
+ Jah'zz + Ana Coox vs P-Rush + Beatonio
vendredi 4 novembre, dès 21h, au Clapier à Saint-Étienne.

ZÉNITUDE

Électro /

La SMAC stéphanoise nous donne rendez-vous le tout premier jour de décembre (report du 11 février) pour une soirée qui s'annonce des plus planantes. Le pianiste et compositeur normand Grégoire Jokic assurera le début de soirée avec le programme de son premier album, *Kairos*, dont les délicates boucles électroniques rappellent l'univers de son homologue islandais Ólafur Arnalds... Le musicien, DJ et compositeur Thylacine a quant à lui mis à profit le confinement de l'année 2020 pour accoucher de *Timeless*, un somptueux album dans lequel il se réapproprie d'une façon très contemporaine une sélection de thèmes intemporels empruntés au répertoire classique. Au fil des onze titres aux arrangements électro (onze pépites musicales), l'ensemble prend les contours d'un voyage en apesanteur, à travers le temps et les styles. En revisitant Satie, Fauré, Debussy, Schubert, Mozart ou Beethoven, Thylacine explore de nouveaux territoires sonores avec une belle sensibilité. Welcome dans un univers parallèle où le spectre des musiques électroniques confine à la magie. NIKO RODAMEL

Thylacine
(+ Grégoire Jokic)
jeudi 1er décembre à 20h30,
Le Fil à Saint-Étienne

© Pierre Wetzel

Thylacine

L'ALÉATRONOME PRÉSENTE SES SOIRÉES HORS-SÉRIES

That's rock bab' /

Depuis le 21 octobre dernier, de la lumière et du son émanent à nouveau de l'ancien site des Beaux-Arts de Saint-Étienne. Et pour cause : l'Aléatronome s'est réveillé ! De nouveau sur les rails, il revient avec de nombreux évènements dont notamment une soirée concert, nommée Hors-Série 001, le vendredi 18 novembre.

Le mois dernier, les membres de l'Aléatronome ont lancé en beauté leur saison après une pause estivale bien méritée. Mais si d'aucuns pensaient qu'ils en ont profité pour aller se prélasser au soleil, c'est loupé ! Ils n'ont pas arrêté de plancher sur de nouveaux projets ! Avec toujours un seul mot d'ordre : soutenir la création et faire bouger Sainté.

De cette même volonté sont nées leurs soirées *Hors-Séries*. Le lieu devient ainsi salle de concert et pour la première édition, le rock sera mis à l'honneur. Nathan Roche, membre du Villejuif Underground, et le marseillais Fructose Father mettront le feu aux poudres avant que Julien Haro ne viennent clôturer cette soirée avec ses vinyles de rock. VD

Hors-Série 001,
Nathan Roche
et Fructose Father
vendredi 18 novembre à l'Aléatronome.

COURTS - CIRCUITS

RENCONTRES THÉÂTRALES DE SAINT-ÉTIENNE ET DE LA LOIRE

9 LIEUX

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE CON/ LE VERSO (SAINT-ÉTIENNE) / LA COMÈTE (SAINT-ÉTIENNE) / THÉÂTRE DES PÉNITENTS (MONTBRISON) / CHOK THÉÂTRE (SAINT-ÉTIENNE) / THÉÂTRE DU PARC (ANDRÈZIEUX-BOUTHÉON) / ESPACE CULTUREL LA BUIRE (L'HORME) / ESPACE PINATEL (SAINT-GENEST-LERPT)/ LA TRAME - SAISON INTERCOMMUNALE (SORBIERS/ SAINT-JEAN-BONNEFONDS)

14 SPECTACLES

LA BRANDE: ARRIÈRE-PAYS DES INSENSÉ·ES/ FEU!/ SOUTERRAIN/ MON CLUB DE PLONGÉE/ PROUVE· LE / LE TUMULTE GRONDANT DE LA MER / UN FIL À LA PATTE / TROIS NOTES POUR UN CERVEAU / LE SOUFFLE DE LA BOMBE/ MOI, ANTONIN ARTAUD, J'AI DONC À DIRE À LA SOCIÉTÉ QU'ELLE EST UNE PUTE, ET UNE PUTE SALEMENT ARMÉE /LA PEUR/ SOLITARITÉ / DES SOURIS ET DES HOMMES/ À TOUTE BUBURE

15 COMPAGNIES RÉGIONALES

CIE COURIR À LA CATASTROPHE/ CIE AOI / CIE LA SECONDE TIGRE/ ASSOCIATION RICHARD/ CIE SPELL MISTAKE(S) /TUMULTE/ CIE COLLECTIF7 / CIE GERM36 / CIE ZAD]ZONE ARTISTIQUE À DÉFENDRE[/ CIE ELEKTRO CHOK [THÉÂTRE]/ CIE L'HARMONIE COMMUNALE/ CIE DE LA COMMUNE/ KAIROS THÉÂTRE/ CIE MAINTES ET UNE FOIS/ CIE NOSFERATU

DU 15 AU 25 NOVEMBRE

+ PROGRAMMATION SUR WWW.LACOMEDIE.FR

CONSTELLATION DE TALENTS

Rétrospectacle /

Une cheffe d'orchestre, une compositrice et une clarinettiste : ce sont les étoiles de ce concert symphonique proposé par l'Opéra de Saint-Étienne. Chloé Dufresne sera à la tête de l'orchestre pour diriger un programme musical d'une grande variété s'étalant sur une période de 400 ans.

© DR

Concert des 4 siècles
jeudi 17 novembre à 20h à l'Opéra de Saint-Étienne

DE MOZART À CAMILLE PÉPIN

Nous apprécierons l'interprétation de la jeune clarinettiste Cécilia Lemaitre-Sgard dans le concerto pour clarinette de Mozart. La symphonie n° 3 de Robert Schumann et « l'hommage à Mozart » de Jacques Ibert, compositeur néo-classique, compléteront le programme, avec enfin « Laniaké » de Camille Pépin.

Retenez bien ce nom, car cette jeune compositrice de 30 ans est certainement la plus talentueuse de sa génération. Sa musique, dont le style oscille entre impressionnisme français et courant répétitif américain, est très colorée et inspirée par la nature et la peinture. Déjà jouée par de nombreux orchestres à travers le monde, elle a obtenu de nombreux prix de composition. À noter que «Laniaké» signifie «horizon céleste immense» en hawaïen… Une constellation à écouter. LÉONARD CHANTEPY

© J.Pierre Dupraz

CONCERT INCLUSIF

Orchestre /

Voilà 40 ans que cet orchestre existe et parcourt les routes pour faire entendre son talent et son amour si communicatif de la musique. Cet ensemble a la particularité d'être composé de 35 musiciens, tous porteurs d'un handicap intellectuel. Cela ne les empêche pas de se produire sur scène avec d'autres orchestres et de partager avec le public leur plaisir artistique.

Cette qualité musicale est le fruit d'un travail exceptionnel mené au sein de l'École de Musique «Tetras Lyre» et aussi de l'engagement de sa cheffe d'orchestre Isabelle Herlin. Percussionniste de formation, cette femme dynamique s'est lancée dans cette aventure il y a maintenant 22 ans. À raison de trois répétitions hebdomadaires et d'une patience sans faille, le résultat est tout simplement bluffant.

UNE PASSION COMMUNE : LA MUSIQUE

Accompagné pour ce concert de l'Harmonie de l'Avenir musical de Firminy et de la chorale Onde'N'Gospel, le programme sera composé d'oeuvres de D. Chostakovitch (*Valse n°2*), de M.A. Charpentier (Te Deum), de Camille Saint Saëns (*Carnaval des animaux*), mais aussi des chansons de Charles Aznavour et de quelques gospels. LC

Concert en partage Tetras-Lyre
dimanche 27 novembre à 16h
au Firmament à Firminy

IMPRO

Grand nom /

Le pianiste et compositeur Jean-François Zygel rendra hommage à Ludwig Van Beethoven en apportant un éclairage nouveau sur ce grand compositeur du XVIIIe siècle. L'image du musicien taciturne, enfermé dans sa surdité vole en éclat sous les doigts de Zygel. Il nous dévoile un pianiste virtuose, grand improvisateur plein de fantaisie et d'humour, maîtrisant parfaitement le sens des couleurs et des audaces. Une performance qui nous fera explorer des espaces de liberté inattendus. LC

© Thibault Stipal

Jean-François Zygel improvise sur Beethoven
vendredi 25 novembre à 20h30
à la Passerelle de Saint-Just-Saint-Rambert

LA CHANSON EN COURT CIRCUIT

Festival /

Au rythme des marées, le festival des Oreilles en Pointe garde son cap et demeure à ce jour le plus ancien festival ligérien dédié à la chanson française. Avec 7 soirées concoctées à feu doux, la 31e édition s'annonce à la fois alléchante et délicatement épicée. NIKO RODAMEL

Kady Diarra

© Niko Rodamel

Fondateur et directeur artistique des Oreilles en Pointe, Tibert, lui-même auteur-compositeur-interprète, cultive depuis trois décennies une curiosité musicale qui le pousse à faire jouer d'abord les autres. Capitaine d'un festival à taille humaine, le chanteur maintient son navire à flot grâce à la fidélité et au dévouement d'une bande de matelots bénévoles devenus indispensables.

La programmation s'articule cette année autour des têtes d'affiche **Olivia Ruiz**, **Raphaël** et **Cali**. Nous retrouverons la puissante **Kady Diarra**, forte d'un 3e album incandescent, *Burkina Hakili*, sorti au printemps dernier. La chanteuse rend un vibrant hommage aux traditions mandingues, prolongeant son message dans un humanisme mondialisé tourné vers le futur (le 12 à Firminy). L'occasion nous est offerte de (re)découvrir **Govrache**, chanteur-poète inspiré qui oscille entre slam et hip-hop. Ses mille vies ont fait de cet artiste une source inépuisable d'histoires à raconter. Govrache jongle avec les mots dans un flow qui prend son temps pour évoquer de façon sensible nos vies quotidiennes (le 13 à Monistrol-sur-Loire). Défricheurs, découvreurs, les habitués du festival apprécieront tout autant des formations moins médiatisées : **Louise O'sman**, **Tachka**, **Korafoland**, **Jod**, **Lucile En Boucle**, **Toan'co**, **Pandore** ou encore **Mes souliers sont rouges**.

Festival Les Oreilles en Pointe
du 10 au 20 novembre, Firminy / Fraisses / Monistrol-sur-Loire / Saint-Étienne

© DR

BLUES BROTHERS

USA /

Auteur, compositeur, guitariste et chanteur, Ricky King Russell partage ardemment (depuis plus de quarante ans) un blues généreux et sincère, dans le sillon tracé par les maîtres d'hier. À chaque prestation, la technique étonnante et le répertoire encyclopédique du vétéran scotchent le spectateur sur sa chaise. Russell sera accompagné pour l'occasion par The Greasers, trois musiciens suisses qui font un bout de chemin aux côtés du leader américain : Thierry Lucotte à la guitare, Yves Ducret à la basse et Gianni di Paolo à la batterie. NR

Ricky King Russell & The Greasers
mardi 15 novembre à 20h30, Hall Blues Club de Pélussin

MANGEZ-MOI ! MANGEZ-MOI !

Champi /

Dans sa chanson qui fut le tube de l'été 94, Billy Ze Kick et les Gamins en Folie racontaient l'histoire d'une bande de jeunes qui, par un après-midi d'automne, partait à travers champs à la cueillette de champignons hallucinogènes. Souvenez-vous... Avec son projet *Mycelium Sonore Hypnotique*, le groupe FUNGI ne joue pas vraiment dans la même cour et c'est mieux comme ça.

Formé autour du trompettiste Tanguy Jouanjan, le quintet envoie valdinguer les codes de l'improvisation et abolit les frontières musicales, sur les pas du grand Miles Davis dans sa période électrique. On glisse subrepticement du jazz à l'ambiant ou du hip-hop au rock, instruments et machines se livrent d'étonnantes battles où la trompette se frotte au vocoder dans une frénésie rythmique jubilatoire. Tanguy Jouanjan (trompette et synthé), Benjamin Paul (basse et machines), Thibaud Merle (saxophone tenor, flûte et clarinette basse), Corentin Pujol (claviers) et Vincent Tortiller (batterie) subliment ensemble une musique instrumentale conçue comme une fable phantasmatique. Le calme avant la trompette... NIKO RODAMEL

FUNGI
samedi 12 novembre à 20h, le Solar à Saint-Étienne

© Rebecca Baby

Neptune
© Rac Lesné

GIRLS POWER

Festival /

Girls band à l'honneur les 25, 26 et 27 novembre lors du festival Femmes organisé au Pax. Depuis plusieurs années, la salle de concert met en valeur les artistes féminines qui ont procuré à ses responsables le plus d'émotions. Huit d'artistes entrent ainsi en scène pour nous plonger dans leur univers et leur singularité. Slam, chansons, piano ou guitare : tous les moyens sont bons pour raconter son histoire. De **Victoire**, jeune chanteuse de 14 ans, à **Malaka**, sister duet au folk entrainant, Femmes regroupe des artistes de tout genre. **Camille Laïly**, lauréate du Grand Prix du tremplin 2022 *À nos chansons* ajoute sa touche jazz et musiques du monde. Un peu de blues et de soul avec le groupe **Rainbow Soul**. **Milena**, digne héritière de Cabrel, met la chanson française au goût du jour. Sans oublier **Auriane**, **Neptune** et **Enamory**, chanteuses aux textes bouleversants de sincérité. Retrouvez le programme en détails sur la programmation du Pax ! SIBYLLE BRUNEL

Festival Femmes
les 25, 26 et 27 novembre au Pax

#MUSIQUE

HIP-HOP
Imen Es
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Jeu 3 nov

JAZZ
Solar ship
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Ven 4 nov 20h ; 8€

JAZZ
Lorenzo Sanchez Trio
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Ven 4 nov 20h30

ROCK & POP
Sting
My songs
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 5 nov 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Hommage à Piaf
Les après-midis de l'Opéra à Steel
Centre commercial Steel
2 rue ferrer, Saint-Étienne
Sam 5 nov 15h

RAP
An'om x Vayn
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 5 nov 20h30 ; 12€

REGGAE
Fabasstone + Natural High Dubs + Aku Fen + Mc Junior Roy & Marcus
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 5 nov Prod Clapier – 22h/4h ; 8€/10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Le Nozze de Figaro
Opera buffa en 4 actes
Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Etienne Loire
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Dim 6 nov 15h ;
Mar 8 nov 15h ;
Jeu 10 nov 15h

JAZZ
Jam Session
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Lun 7 nov 20h ; entrée libre

CHANSON
Julien Clerc
Les jours heureux
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mar 8 nov 20h

ROCK & POP
Johnnie Carwash + Quai Bondy
Garage pop cool
Salle du Grand Marais
439 avenue Galliéni, Riorges
(04 72 10 90 48)
Mar 8 nov

JAZZ
Touch of Groove
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Mer 9 nov 20h30

ROCK & POP
Cascadeur + Rosemarie
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Jeu 10 nov à 20h30 ; de 16€ à 22€

SONO MONDIALE
Rosa Dos Ventos par Quentin Nedelcul & Rémi Cortial
Duo de guitares
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Jeu 10 nov 20h30 ; 10€

LES OREILLES EN POINTE

ROCK & POP
JZD + Lucile En Boucle + Toan' Co
Pop
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Jeu 10 nov 20h30 ; entrée libre

CHANSON
Cali + Pandore
Espace culturel Albert Camus
Allée des Pyrénées, Le Chambon-Feugerolles (04 77 36 00 30)
Ven 11 nov à 20h30 ; 25€

SONO MONDIALE
Kadi Diarra + Korafoland
Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont, Firminy
(04 77 39 28 18)
Sam 12 nov à 20h30 ; 18€

CHANSON
Raphael + Tachka
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Sam 19 nov à 20h30 ; 25€

CHANSON
Mes souliers sont rouges
Salle Dorian
Rue de l'Ondaine, Fraisses (04 77 40 56 40)
Dim 20 nov à 17h ; 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert des 4 siècles
Orchestre Symphonique Saint-Etienne Loire
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Du 17 au 11 nov, 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
By Moonlight on the green
The Curious Bards
Théâtre Copeau – Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Ven 11 nov 20h ; 21€

JAZZ
Fungi – Mycelium sonore hypnotique
Suivi d'un mix du Gin Tonic Orchestra
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Sam 12 nov 20h ; 12€

SONO MONDIALE
Angleterre, concert-diaporama
Trotwood vous ouvre ses albums de photos d'Angleterre
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Sam 12 nov 20h ; 12€

JAZZ
Jam Session
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Lun 14 nov 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Kyo + Groumpf
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Jeu 17 nov à 20h30 ; de 27€ à 31€

JAZZ
Suzanne
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Jeu 17 nov 20h ; 12€

CHANSON
Bernard Lavilliers
Sous un soleil énorme
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Ven 18 nov 20h30

CHANSON
Olivia Ruiz + Louise O'sman
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Ven 18 nov à 20h30 ; 25€

JAZZ
Lee O'Nell Blues Gang
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Ven 18 nov 20h30

CHANSON
Les Frangines
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 19 nov à 20h30 ; de 23€ à 27€

REGGAE
Dub Inc
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 19 nov 20h

JAZZ
The Comet vibes
Suivi d'un mix disco funk
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Sam 19 nov 19h ; entrée libre

ROCK & POP
Franck Carducci & the Fantastic Squad
Rock théâtral
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 19 nov 20h30 ; 16€

POP, RAP & ÉLECTRO
Terrenoire
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Sam 19 nov à 20h ; de 6€ à 25€

CHANSON
Soan + 1ère Partie
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 19 nov Prod Clapier – 20h30 ; 12€/13€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Portraits à la française
Œuvres de Marin Marais ; F Couperin ; Forqueray ; Rameau et Leclair
Salle Roger Planchon
56 boulevard Waldeck Rousseau, Saint-Chamond
Dim 20 nov 17h ; 20€

JAZZ
Jam Session
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Lun 21 nov 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Choeurs et danses des marins de l'armée rouge
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mar 22 nov à 20h ; de 42€ à 49€

CHANSON
EZ3KIEL
Post chanson française
Salle du Grand Marais
439 avenue Galliéni, Riorges (04 72 10 90 48)
Mar 22 nov ; 15€/12€/8€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ange + Mira Cetii
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Jeu 24 nov à 20h30 ; de 26€ à 32€

JAZZ
Hop
Hommage à Oscar Peterson
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Ven 25 nov 20h ; 8€

CHANSON
Émile Bilodeau + Audrey
Folk / Québec
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 25 nov 20h30 ; 16€

FEMMES

CHANSON
Victoire + Enamory + Aurianne + Neptune
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Ven 25 nov 20h30 ; entrée libre

CHANSON
Camille Laily + Rainbow Soul
Chanson soul
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Sam 26 nov 20h30 ; entrée libre

SONO MONDIALE
Milena + Malaka
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 27 nov 17h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Jean-François Zygel improvise sur Beethoven
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Ven 25 nov à 20h30 ; 10€/13€/16€

JAZZ
Bluestouch
Blues (Italie)
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Ven 25 nov 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Escale musicale : voyage entre les siècles
Récital de piano, projet personnel de Kristan Jacquet, étudiant au Conservatoire Massenet. Au profit de l'association Gilles de la Tourette
Conservatoire à rayonnement régional Massenet
32 rue des Francs-maçons, Saint-Étienne (04 77 49 65 30)
Ven 25 nov 19h à l'auditorium Cochereau

JAZZ
Hommage à Oscar Peterson
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Ven 25 nov 19h – début du concert à 20h ; 8€/6€/4€

CHANSON
Miraculous Ladybug
Le spectacle musical
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 26 nov 14h et 17h

ROCK & POP
Rock en Forez
Téléthon
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Ven 25 et sam 26 nov 20h30

CHANSON
Jules & Jo
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Sam 26 nov à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Kaléïvoxcope
Eglise Sainte-Madeleine
Le Bourg, Saint-Paul-en-Cornillon
Sam 26 nov à 20h30 ; 25€

SONO MONDIALE
Célébration
Alan Stivell est à l'origine de la renaissance de la harpe celtique. Fervent défenseur des cultures celtiques, il a su révolutionner sa musique en y incorporant des influences gaéliques et anglo-saxonnes, sans oublier celles de la musique classique d'hier et aujourd'hui. Il est le maître incontesté et indémodable de la musique bretonne
Théâtre du forum de feurs
maison de la commune, 24 Rue Camille Pariat, Feurs (04 77 27 49 70)
Sam 26 nov 20h30 ; 14€/16€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert de Sainte Cécile
L'Union Musicale de Terrenoire invite le directeur et les élèves du Conservatoire Massenet à son traditionnel concert de Sainte-Cécile.
Salle Jacques Brel
3 espace Christian Bail (quartier Terrenoire), Saint-Étienne
(04 77 95 74 75)
Sam 26 nov 17h30

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Open Tour au Fil
Le Conservatoire Massenet et le Fil invitent un groupe du Labo, département Musiques
Actuelles du Conservatoire de Lyon.
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 26 nov 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert des professeurs du département Bois
Concerts des professeurs avec la participation de grands élèves.
Œuvres de J.S.Bach, L.Cherubini, J.Francaix, W.A Mozart, G.P Telemann
Flûte traversière : Myriam Bermont, Luce Zurita
Saxophone : Safia Azzoug
Clarinette : Hervé Cligniez, Damien Schulteiss
Hautbois : Sébastien Giebler
Basson : Pierre-Michel Rivoire
Entrée libre dans la limite des places disponibles
Le Temple – Église réformée
Rue Élisée Reclus, Saint-Étienne (04 77 32 76 78)
Mar 29 nov 19h. Entrée libre dans la limite des places disponibles ; entrée libre

La fête de LA COMÈTE

ESPACE D'EXPLORATION ARTISTIQUE

18, 19 ET 20 NOVEMBRE 2022

SPECTACLES, EXPOSITIONS ET ATELIERS !

ENTRÉE LIBRE

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Loire LE DÉPARTEMENT

ANRU Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

LACOMETE.SAINT-ETIENNE.FR

Saint-Étienne Ville créative design

Réalisation : Maison Balthazare - Coordination : Direction de la Communication et du Marketing Territorial Ville de Saint-Étienne Métropole

#ARTS

PHOTOGRAPHIE
Géographies incertaines
Par Lucas Rochet
Dame d4 Café
Halles Biltoki, cours Victor Hugo, Saint-Étienne
Jusqu'au 18 déc ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
De fil en 4
Œuvres de Marie-Noëlle Deverre, Nadine Lahoz-Quilez, Sophie Menuet, Mireï l.r.
Le tissus tisse de nouveaux liens avec l'art contemporain
La Fabrique des Colombes
Centre d'art et du livre ZA du Bourg S, Sainte-Colombe-sur-Gand
(06 86 12 96 70)
Jusqu'au 6 nov

PEINTURE & DESSIN
Patrick RONZE
D'ici et d'ailleurs
Espace Arsène
Place du Château, Saint-Paul-en-Cornillon
Jusqu'au 6 nov ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
À Ciel Ouvert
Surprenantes, poétiques, étonnantes... Découvrez le long du Renaison et sur la plaine de la Rivoire, neuf nouvelles œuvres, créées spécifiquement pour le site.
Parc Beaulieu
Rue Saint-André, Riorges
Jusqu'au 9 nov, Rendez-vous le dimanche 6 novembre à 16h pour une ultime visite guidée du parcours. Le départ se fera de l'entrée du parc Beaulieu. La visite est gratuite et sans inscription.

PEINTURE & DESSIN
Mémoire vive
Jocelyne Clémente est diplômée de l'école des beaux-arts de Saint-Etienne. Dans l'exposition intitulée "Mémoire vive", elle présente des peintures et des œuvres graphiques qui invitent à la rêverie. Des paysages imaginaires qui nous renvoient à l'étrangeté du monde qui s'affranchissent des codes d'une figuration réaliste.
Galerie Une Image...
14, rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Ven 18 nov

PHOTOGRAPHIE
Photo en liberté
Exposition des photographes du Club "Photo en liberté" du Val du Gier.
Galerie Mines d'Art
14 rue Sainte Catherine, Saint-Étienne
(04 77 33 00 04)
Du 3 au 26 nov, Des minis vernissages les samedis: 5, 12, 19, 26 novembre de 14h à 18h.
Avec présences de photographes

PHOTOGRAPHIE
Phot' d'émotions
Portraits photos et de mots sur les émotions, mené à La Ricamarie par le photographe Bernard Toselli
Médiathèque Jules Verne de La Ricamarie
Place Raspail, La Ricamarie
(04 77 57 66 04)
Du 3 au 29 nov

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Alain Vaissière
Particulièrement attiré par la technologie et les possibilités qu'elle offre, toujours à la recherche de nouveaux matériaux et procédés pour les inclure dans ses créations, Alain Vaissiere nous communique son énergie et son enthousiasme et nous livre un cocktail plein de couleurs, de poésie et d'imaginaire.
Galerie Pasqui, 9 Rue des Creuses, Saint-Étienne (06 17 87 84 47)
Jusqu'au 30 nov

PHOTOGRAPHIE
En eaux troubles
Du 09 novembre au 03 décembre prochain, la Galerie Corpus présente En eaux troubles, une capsule d'œuvres de l'artiste Nell Donovan.
Galerie Corpus
1 place Jules Rabourdin, Villerest
(06 68 61 31 92)
Du 9 nov au 3 déc, Vernissage le vendredi 11 novembre à partir de 18h30 en présence de la photographe.

DESIGN & ARCHITECTURE
Print test - Système Sensible
La nouvelle exposition à la galerie Surface présentera le studio graphique Système Sensible avec leur nouveau projet d'atelier d'impression en Riso.
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 7 déc

PHOTOGRAPHIE
Fossiles et chevalements de mines dans la Loire et en France
Maison des Associations
4 rue André Malraux, Saint-Étienne
(04 77 33 90 23)
Jusqu'au 31 déc 22, Groupe Archéologique Forez-Jarez ; de 14h à 18h ; 3€

PEINTURE & DESSIN
Bucolique
Une exposition mêlant pour la première fois didactique et artistique qui propose un historique clair et largement illustré de la place du paysage dans l'art pictural de l'antiquité à nos jours.
Château de Bouthéon
Rue Mathieu de Bourbon, Andrézieux-Bouthéon (04 77 55 78 00)
Jusqu'au 31 déc

DESIGN & ARCHITECTURE
Le champs des possibles - micro architectures
A partir d'une réinterprétation du célèbre cabanon de l'architecte Le Corbusier, les designers Jonathan Omar et Lionel Dinis-Salazar proposent un parcours initiatique livrant les clés de l'espace minimal
Église Saint-Pierre de Firminy Vert
Site de Le Corbusier - Rue des Noyers, Firminy
Jusqu'au 15 janv 23

PHOTOGRAPHIE
Peuple Kalash de l'Himalaya
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 27 janv 23

PEINTURE & DESSIN
Rétrospective Marcelle Cahn
En quête d'espace
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 5 mars 23

DESIGN & ARCHITECTURE
Bicyclette(s) Faire des vélos
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne
(04 77 49 74 70)
Du 8 nov au 1er mai 23

SCIENCES ET HISTOIRE
Saint-Etienne 1780 - 1856 R/Évolutions
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)

Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne
(04 77 49 73 00)

Du 21 oct au 11 juin 23

#CONNAÎTRE

CONFÉRENCES
La fabrication de la lime au Chambon-Feugerolles
La fabrication de la lime au Chambon-Feugerolles et dans les trois vallées de l'Ondaine, du Cotatay et du Valchérie. Aiguiser, tailler, tremper
Par le Groupe Archéologique Forez-Jarez
Maison des Associations
4 rue André Malraux, Saint-Étienne
(04 77 33 90 23)
Mer 9 nov 14h30 ; 3€

CONFÉRENCES
La Voix Chantée
Conférence proposée par AALYSE (Association pour l'Art Lyrique à Saint-Etienne) sur "La Voix Chantée" par Monsieur Gérard Duboeuf, coach vocal.
Conservatoire à rayonnement régional Massenet
32 rue des Francs-maçons, Saint-Étienne (04 77 49 65 30)
Ven 18 nov 18h-20h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Loire - Italie
Des conférences sur le thème de l'Italie
Salle Aristide Briand - Hôtel de Ville
Hôtel de Ville, Saint-Étienne
Ven 18 nov à 18h
Les fresques de Giotto à Assise.
Avec Jean Luc Roux, « érudit »
Accès gratuit sur réservation préalable

CONFÉRENCES
Loire - Italie
Des conférences sur le thème de l'Italie
Salle Aristide Briand - Hôtel de Ville
Hôtel de Ville, Saint-Étienne
Mar 29 nov à 18h
Naissance de la Poésie italienne et St François d'Assise.
Avec Père Bruno Martin, recteur de la Cathédrale St Charles.
Accès gratuit sur réservation préalable

Plus de tout, à retrouver en ligne

- **Plus de musique** avec l'interview de **Cascadeur** avant son passage au Fil,
- **Plus d'art** avec le festival des arts numériques **Pléiades**
- **Plus de lectures** avec le festival **les Gueules Noires de Polar** de la Librairie de Paris
- **Plus de ciné engagé** avec le festival **Face à Face**
- **Plus de sorties** tout au long de ce mois de novembre
- **Plus d'information culturelle avec le petit Bulletin**

→ À retrouver sur www.petit-bulletin.fr/saint-etienne ←

Les bons plans culture et loisirs
c'est de 9h à 9h30
sur France Bleu Saint-Étienne Loire
97.1 FM
france bleu saint-étienne loire

avec une fois par semaine
les conseils sorties
de la rédaction du Petit Bulletin
le petit Bulletin

À PORTRAITS TIRÉS

Photo /

© Bernard Toselli

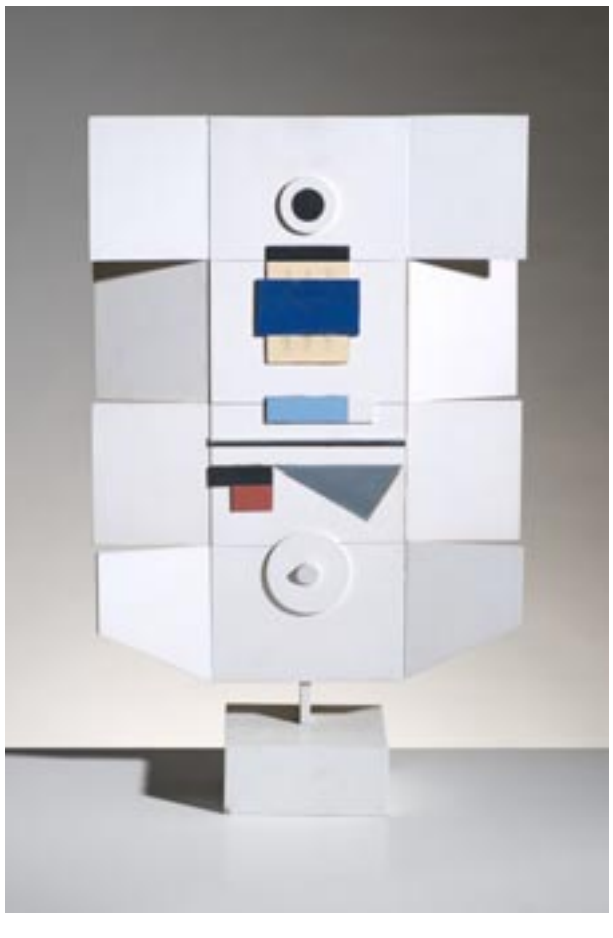
Sur une proposition de Charline Seyve, responsable du secteur jeunesse au sein de la Médiathèque de la Ricamarie, le photographe stéphanois Bernard Toselli a réalisé un long travail d'échanges et de prises de vues auprès des résidents de La Récamière, des ados du Pôle Jeune et des femmes de l'association Vivre Ensemble. Durant trois mois, Bernard s'est appliqué à mettre en lumière ces Ricamandois que l'on ne voit jamais, ici invités à poser à travers le prisme des émotions. Certains, souvent les plus âgés, se racontent de façon inattendue entre deux flashs et livrent parfois de véritables tranches de vie. Au final, les photographies dévoilent toute l'humanité des modèles, entre naturel et jeu, humour et complicité. Avec son sens du contact et sa fibre sociale, le photographe fait mouche une fois encore avec ce touchant projet transgénérationnel. Les tirages sont accompagnés de textes courts écrits par Charline Seyve. De retour des Balkans où il suivait un workshop avec le photographe Klavdij Sluban, Bernard Toselli, membre du collectif Parallax, retrouve ses repères stéphanois avec un œil toujours plus aiguisé sur ses semblables. NIKO RODAMEL

Bernard Toselli – Phot'd'émotions
jusqu'au 29 novembre,
Médiathèque Jules Verne à la Ricamarie

YES SHE CAHN

Rétrospective /

Souvent hôte des réserves muséales, l'œuvre de Marcelle Cahn (1895-1981) circule peu. Après celui de Strasbourg, le Musée d'Art moderne et contemporain Saint-Étienne Métropole accueille la première grande rétrospective consacrée à cette artiste peintre française peu connue du grand public. L'exposition rassemble plus de 400 pièces, couvrant chronologiquement l'ensemble des techniques employées par l'artiste : peintures, arts graphiques, sculptures, photographies et collages. Le parcours guide le visiteur au fil des différentes périodes d'une œuvre à la fois riche et plurielle, de l'expressionnisme au cubisme, de l'infiniment petit à la quête d'un espace architectural, de la figuration à l'abstraction géométrique, puis du purisme au constructivisme. Un pan de l'Histoire de l'art du XXe siècle se dessine ainsi de salle en salle, à la lumière des différents contextes de création traversés par l'artiste. Marcelle Cahn est décédée en 1981 à Neuilly-sur-Seine, à peine un an après avoir fait don de ses œuvres et de ses archives personnelles au MAMCS de Strasbourg, sa ville natale. NR



© DR

Marcelle Cahn – En quête d'espace
jusqu'au 5 mars, Musée d'Art moderne et contemporain Saint-Étienne Métropole

© NASA, ESA, ASC, STScI, JPL-Caltech

DES CERNES DE CROISSANCE AUTOUR DE WR 140

Culture scientifique /
PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

Au centre de cette image prise en infrarouge par le James Webb Space Telescope (instrument MIRI) se trouve un point brillant correspondant à deux étoiles très proches. L'une d'elles est une étoile de type Wolf-Rayet (WR 140), étoile très chaude et brillante ayant une durée de vie très courte et générant des vents puissants riches en molécules de poussières carbonées. Tous les huit ans, les deux étoiles se rapprochent et un anneau de gaz et de poussière se créé. On en distingue dix-sept. Il n'est pas exclu que les matériaux générées par ce type d'étoile jouent un rôle dans la formation des systèmes planétaires.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Etienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur planetarium-st-etienne.fr

© Kopz

KOPZ FAIT LE MUR

Street art /

Il a grandi dans un village de Hobbits au cœur du Pilat, avant de jeter son dévolu sur la cité du chaudron. Depuis, Kopz peinturlure tous azimuts dans le plus grand jardin du monde : la rue. Toujours en quête d'un spot singulier, l'Indiana Jones du graffiti manie sans pareil la bombe et le rouleau dans un style très personnel. Chez King Kopz, la saturation des couleurs et la nervosité du trait sont au service d'un malicieux sens de l'humour. Le graffeur s'exécutera cette fois-ci sur les 24 m² du MUR stéphanois. NR

Kopz
du 5 novembre au 2 décembre,
Le MUR à Saint-Étienne

L'ART DE LA CONSTRUCTION

Rides /

Ancienne étudiante de l'ESADSE installée à Berlin, la photographe Roselyne Titaud est de retour à Saint-Étienne. Avec *Ils ne s'expriment que par leurs poses*, l'artiste présente dans le cadre de la Biennale d'art contemporain de Lyon une série d'œuvres inédites en France. D'intérieurs en natures mortes, de paysages en cadavres d'animaux, l'artiste engage une réflexion sur l'inexorable passage du temps et sur la brutalité humaine. Promesse technique d'un miroir du réel, l'image photographique se présente ici explicitement comme composition, donc comme artifice. NR

Roselyne Titaud – Ils ne s'expriment que par leurs poses
jusqu'au 26 novembre, L'Assaut de la menuiserie à Saint-Étienne

© Roselyne Titaud

Pour que la flamme de l'Olympisme brille dans les yeux de tous.

La Caisse d'Epargne devient partenaire du relais de la flamme pour faire vivre les Jeux de Paris 2024 au cœur des territoires.

PARIS 2024 | PARIS 2024

PARTENAIRE PREMIUM

CAISSE D'EPARGNE
Loire Drôme Ardèche

Caisse d'Epargne et de Prévoyance LOIRE DROME ARDECHE, société Anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance. Régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier, au capital social de 352 271 000 euros. Siège social : Espace Fauriel -17, rue des Frères Ponchardier - B.P. 147 - 42012 Saint-Etienne cedex 2 - 383 686 839 RCS Saint-Etienne. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 052. Titulaire de la carte professionnelle «Transaction sur immeuble et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs», n° 298T délivrée par la préfecture de la Loire, garantie CEGI – 16, rue Hoche Tour Kupka B TSA 39999 92 919 LA DEFENSE CEDEX. - ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Ronan Merst. P220901.ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Getty Images. P220901.

Le PB Saint-Étienne № 110 du 2 Novembre au 29 Novembre 2022

CHARLES DI FALCO

BOMBES PLATINES

En tout juste 10 ans, le festival Positive Education est devenu l'un des incontournables rendez-vous de la scène européenne des musiques électroniques. Nous rencontrons celui qui est aux manettes de cet incroyable vaisseau depuis son origine, Charles Di Falco, DJ de longue date et programmateur exigeant : un Stéphanois passionné comme on les aime.

TEXTE & PHOTO • NIKO RODAMEL

« Nous gardons à l'esprit que la musique électronique est plus que jamais plurielle, festive et militante. »

Né en décembre 1982 à Saint-Étienne, Charles Di Falco est tombé très tôt dans la marmite à musiques, biberonné au son des sonos mobiles de son père. Son grand frère collectionne les disques funk et hip-hop, tandis que sa mère écoute en boucle les Rolling Stones et France Gall. « *En 1989 mes parents ont ouvert leur première discothèque dans la plaine du Forez. Ma chambre était quasiment dans le club ! J'avais à la maison une platine vinyle, je m'entraînais à caler des disques sur la radio.* » Charles commence à mixer en club dès l'adolescence. « *J'étais vraiment happé par la musique, j'écoutais beaucoup de choses, dance, house, new beat, trance, techno, hardcore, jusqu'à des choses très expérimentales.* » Il use plusieurs collèges puis plante le lycée à 16 ans, et choisit alors de quitter la cité stéphanoise pour développer sa carrière de DJ à Lyon. « *Je suis assez vite devenu DJ résidant au Space, l'un des meilleurs clubs français à l'époque. Encore mineur, j'ai dû tricher sur mon âge ! C'est là que j'ai commencé à faire de belles rencontres, comme Laurent Garnier et bien d'autres.* »

Le jeune homme évoluera durant huit ans dans la capitale des Gaules, avant de trimballer ses disques entre Toulouse et Montpellier, puis de squatter une année à Barcelone. « *Je suis finalement rentré à Saint-Étienne en 2009, d'où je ne suis plus reparti depuis.* » Après plusieurs projets (E-fuse, StephaNoize, les Enfants de la Crème, Danse Noire), Charles organise avec une bande de potes les apéros mix Peanuts Attack. « *C'est le moment où j'ai commencé à en avoir un peu marre des projets qui ne se voient pas à long terme. J'ai alors mis toute mon énergie dans un nouveau défi, celui de la dernière chance.* »

EMBÛCHES ET BONNES SURPRISES

Un pari réussi puisque l'association éponyme qui porte le festival Positive Education souffle cette année ses 10 bougies. Depuis son tout premier événement en février 2012 au Triomphe, l'histoire du festival fut semée d'embûches mais aussi jalonnée de bonnes surprises, avec notamment un public toujours plus important. « *En 2014 au Fil, nous avons accueilli Jeff Mills pour les 2 ans de l'association. Personne ne semblait alors le connaître, la soirée s'est pour autant jouée à guichet fermé. S'en est suivie une soirée avec Paula Temple dans le bâtiment 249 de la Cité du design : nous attendions 250 personnes, plus de 700 sont venues ! L'année suivante, nous avons accueilli 1000 spectateurs au Musée de la Mine ! À partir de là nous nous sommes dits qu'un truc était en train de se passer.* »

En mars 2015, au cours d'une soirée où Saint-Étienne s'agite de toute part avec simultanément des soirées au F2, au Hall C et à L'Assommoir, Charles et sa bande se prennent à rêver d'un grand festival qui aurait toute sa place à Sainté, à l'image d'autre villes post-industrielles comme Détroit, Berlin ou Manchester. L'équipe préparera l'édition 0 du festival en deux mois, avec à la clé un succès plutôt encourageant. « *Nous avions fait venir Helena Hauff pour 300 euros alors qu'elle mixe aujourd'hui dans les plus grands événements de la planète ! L'édition pilote nous a vraiment boostés car ensuite tout est allé très vite.* »

Lors de l'édition numéro 1 en 2016, *Resident Advisor* place Positive Education au 5e rang du classement mondial des festivals electro, une nouvelle hallucinante pour l'équipe stéphanoise qui œuvre avec de petits moyens. « *Il faut dire que les premières années, nous nous sommes quand même sentis très seuls car personne ne comprenait ce que l'on faisait, surtout au niveau local. Je pense d'ailleurs que ce sont surtout les médias nationaux et internationaux qui ont construit notre aura et qui nous ont permis de faire la bascule vers une renommée qui dépasse largement les frontières de l'hexagone. De toute façon, même aujourd'hui ce genre de projet n'est jamais gagné d'avance, on prend sans cesse des risques, surtout lorsque l'on défend la volonté d'être des défricheurs. Bien que nous ayons été sold out un mois avant l'ouverture festival l'an passé avec 12 500 personnes à faire danser, je surveille les ventes chaque jour, car la conjoncture actuelle reste assez tendue.* »

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT

L'équipe de Positive Education comprend un noyau dur de quatre personnes, que complètent des chargés de missions. Pendant le rush du festival, près de 100 personnes supplémentaires travaillent d'arrache-pied (régisseurs, techniciens, roadies, responsables accueil ou bar, agents de sécurité…), épaulés par 300 bénévoles. Les oreilles toujours en alerte, les membres de l'asso consomment énormément de musique au fil de l'année : beaucoup d'écoute sur SoundCloud et Bandcamp. achat de disques et déplacements sur les grands festivals européens. La programmation regroupe têtes d'affiche, artistes fidèles qui reviennent au festival, artistes émergents et découvertes, sans oublier la scène locale.

« *Si nous défendons des lignes esthétiques bien définies entre house, techno, transe expérimentale, deep techno ou jungle, nous gardons à l'esprit que la musique électronique est plus que jamais plurielle, festive et militante.* » L'édition 2022, qui débutera le 8 novembre s'annonce phénoménale : après un concert inaugural gratuit place Jean-Jaurès en lien avec le festival des arts numériques Pléiades, puis une soirée avant-première gratuite à la Cité du Design, une soixantaine de formations se succéderont sur trois longues nuits. « *Après cinq années passées au cœur du Quartier Manufacture, le festival devra dès l'année prochaine céder la place au chantier du grand projet Cité du Design 2025. Nous nous apprêtons donc à déménager vers une friche encore plus brute et quasiment trois fois plus vaste. Ce sera le début du deuxième chapitre de notre histoire.* » •

LES COUPS DE CŒUR 2022 DE CHARLES DI FALCO

Le 9 novembre
Sky H1 & Mika Oki, The Drift Institute

Le 10 novembre
Aya, D. Tiffany & DJ Fart In The Club, GLITTER55 & De Grandi

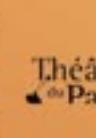
Le 11 novembre
Caïn Muchi, Job Jobse, Mama Snake, Unspent, The Bug feat. Flowdan, Priori

Le 12 novembre
Iceboy Violet, Bambi, DBR, Higher Intelligence Agency, Kendal & Pablo Bozzi presents Infravision, Marco Shuttle & Erika, Palms Trax

COURTS-CIRCUITS

RENCONTRES THÉÂTRALES DE SAINT-ÉTIENNE ET DE LA LOIRE

9 LIEUX / 14 SPECTACLES / 15 COMPAGNIES RÉGIONALES

DU 15 AU 25 NOVEMBRE

+ PROGRAMMATION SUR WWW.LACOMEDIE.FR